UNIVERSITÉ PARIS-SUD 11
FACULTÉ DE MÉDECINE
DÉPARTEMENT DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE

ESPACE ÉTHIQUE
ASSISTANCE PUBLIQUE - HÔPITAUX DE PARIS
www.espace-ethique.org
Centre collaborateur de l'OMS pour la bioéthique

→ESPACE DES SAVOIRS / 2011
SCIENCES/ÉTHIQUE

Biologie, biotechnologies, responsabilités scientifiques, greffes d'organes, procréation médicalement assistée… ***Le département de recherche en éthique Paris-Sud 11 et l'Espace éthique/AP-HP ont le plaisir de renouer avec une tradition : certains enseignements sont à nouveau ouverts à des auditeurs libres.***
Il vous est possible d'y participer dans la limite des places disponibles mais exclusivement sur inscription (gratuite) à adresser à : helene.lacour@sap.aphp.fr
Préciser le(s) enseignements retenus et la date ainsi qu'un numéro de téléphone.

Approches éthiques de la biologie et des biotechnologies

❑ I - Implications éthiques des avancées conceptuelles de la biologie

Jeudi 10 mars 2011 – 9H/18H • Espace éthique/AP-HP*

Jean Claude AMEISEN

Professeur d'immunologiste, université Paris 7/CHU Bichat, AP-HP, président du Comité d'éthique de l'Inserm, membre du Comité consultatif national d'éthique

S'interroger sur les implications scientifiques et épistémologiques des avancées de la biologie et aborder dans ce contexte leurs implications éthiques pour la recherche, la médecine et la société.
Depuis 150 ans la biologie a progressivement estompé les frontières entre des catégories qui semblaient *a priori* radicalement distinctes : la matière et le vivant ; les cellules et les individus ; les animaux et les êtres humains ; le corps et l'esprit…
Ces représentations nouvelles, si elles peuvent favoriser une attitude d'ouverture et de responsabilité, portent souvent le risque d'une tentation de dogmatisme, de désenchantement, voire de déshumanisation, favorisant une perception de l'être humain comme objet déterminé par des forces aveugles et non pas comme véritable sujet et acteur de sa vie.
À chaque avancée de la recherche biologique correspondent des interrogations éthiques non seulement sur les applications concrètes possibles des découvertes, mais aussi, plus fondamentalement, sur les conséquences que ces représentations nouvelles peuvent avoir sur nos conduites et nos valeurs.

❑ II – Éthique et biotechnologies

Lundi 9 mai 2011 – 9H/18H • Espace éthique/AP-HP

Pierre-Henri GOUYON

Professeur au Muséum national d'histoire naturelle, membre du Comité d'éthique de l'Inserm

Comme toutes les sciences, la biologie a dû et doit s'opposer à la société sur de multiples points. De Galilée à Darwin jusqu'aux généticiens russes tous déportés par le régime soviétique, les exemples ne manquent pas. Comment penser ces conflits, s'y situer ? Et quand il s'agit d'applications ? Les biotechnologies constituent une des activités de recherche majoritaire dans les laboratoires de recherche en biologie. La rencontre brutale de la recherche techno-scientifique et du marché dans un domaine où se côtoient la question de la gestion des risques, celle du partage équitable des ressources et celle du développement durable, entre autres, a créé, pour ce secteur, une réaction de rejet sans précédent chez les citoyens occidentaux. Comment analyser cette situation ? Quels remèdes peut-on proposer ?

❑ Sciences, techniques et responsabilités

Vendredi 8 avril, mercredi 11 mai 2011 – 9H/18H • – Espace éthique/AP-HP

Roland SCHAER

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure, directeur Science et société, Universcience, Cité des sciences et de l'industrie, Paris La Villette.

Tout se passe comme si les progrès scientifiques et les innovations technologiques conféraient désormais aux humains une puissance inédite sur la nature. En même temps, la croyance au Progrès connaît, dans nos régions, une crise profonde. Ce double processus a pour effet d'ouvrir un espace problématique, autour de la question de la responsabilité. Comment, après Hans Jonas, construire des concepts qui permettent de penser la nature de cette responsabilité et les conditions de son exercice, aux plans éthique et politique.

1. La *puissance techno-scientifique* : les nouveaux paradigmes de la recherche contemporaine.
2. La notion de *responsabilité* : réflexions sur la contribution de Hans Jonas.
3. Anticipation des risques et responsabilité des scientifiques.
3. *Puissance* et *précarité* : qu'est-ce que répondre du vivant ?

❑ Décision médicale, prélèvements et greffes d'organes

I - Éthique et don d'organes

Mardis 5 avril et 10 mai 2011 – 14H/18H • Espace éthique/AP-HP

Philippe BARRIER

Professeur de philosophie, docteur en sciences de l'éducation, personne greffée

Au-delà de la technicité, la transplantation et la greffe d'organes sont dotées d'une dimension éthique. Le fait d'utiliser le corps d'autrui à des fins thérapeutiques suscite de la part du receveur un sentiment très particulier de responsabilité qu'il convient d'approfondir. La gratuité, le consentement et l'anonymat bornent-ils le geste du don afin d'en préserver le

caractère éthique ? Comment prévenir une instrumentalisation du corps et du cadavre au nom d'intérêts qui pourraient être considérés supérieurs aux principes de dignité et de décence ?

II - La greffe d'organe : une nouvelle forme de contrat social

→Vendredi 8 avril et mercredi 11 mai 2011 – 9H/13H • Espace éthique/AP-HP

Elisabeth LEPRESLE

Docteur en médecine et en philosophie, Agence de la biomédecine

Toute l'histoire juridique du don et du prélèvement d'organes en vue de greffe s'articule autour des lois de bioéthique. Au-delà des fondements éthiques de la loi comme le respect de la dignité de la personne humaine, de l'autonomie de la volonté, ce qui est présupposé c'est aussi une nouvelle forme de contrat social l'Etat assumant son devoir de fournir des greffons à des patients qui ont droit à la santé. Ce qui est demandé à la personne c'est une nouvelle forme de solidarité à travers son corps devenu produit thérapeutique pour l'Autre souffrant.

❑ Journée thématique Assistance médicale à la procréation, éthique et société

Mercredi 6 avril 2011 – 9H/18H • Espace éthique/AP-HP

Sous la direction de René Frydman*, Muriel Lis-Trèves*, Nelly Achour-Frydman*, Emmanuel Hirsch

**Service de gynécologie obstétrique, médecine de la reproduction, CHU Antoine Béclère, AP-HP*

Les débats relatifs à la bioéthique font apparaître l'AMP comme un domaine particulièrement sensible des évolutions biomédicales et des choix de société. De l'intervention sur l'embryon jusqu'à la gestion pour autrui, le parcours initié pour palier l'infertilité aboutit aujourd'hui à des interrogations fortes portant sur les modalités de la procréation humaine. Ces pratiques innovantes questionnent la science et la médecine sur leurs possibilités, leurs justifications et nécessairement sur les limites à poser afin d'éviter des dérives possibles et contradictoires aux idées de dignité et de respect de la personne. Cette formation accessible à l'ensemble des acteurs de la recherche, de la médecine et du soin, évolue chaque année en fonction de données et de réflexions elles-mêmes en mouvements.

Principales thématiques traitées :

- AMP : retour sur l'histoire
- Une médecine de la stérilité, de l'infertilité
- Innovations biomédicales
- Transformer la procréation
- Approches éthiques, psychologiques, législatives, réglementaires, sociétales et économiques